



L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi

FIDEM SERVAVI

« J'ai gardé la foi » - II Timothée 4 / 7

N° 89

Prieuré saint Pierre et saint Paul

Le prieuré – 6, rue du Chapité – 25920 Mouthier Haute-Pierre

jeudi 21 mai 2009

Ce sermon peut être téléchargé au format .wma ou .mp3 depuis le site <http://www.fidemservavi.info/> à l'adresse suivante :
http://www.fidemservavi.info/index_a_sermons.htm

Résumé

Trois raisons pour lesquelles l'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ nous a été plus utile que ne l'aurait été Sa présence elle-même.

Sermon de la « Fête de l'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ »

Mes bien chers frères,

Cette Fête de l'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ nous fait regarder le sixième article de notre Credo : nous croyons fermement que Notre Seigneur est monté au Ciel, y introduisant par Sa présence, la nature humaine assumée par Sa sainte Incarnation.

Regardons alors les raisons de l'Ascension de Notre Seigneur. Saint Thomas d'Aquin nous dit qu'en nous privant de la présence corporelle de Notre Seigneur, l'Ascension nous a été plus utile que ne l'aurait été Sa présence elle-même, parce qu'elle augmente notre foi, relève notre espérance, et dirige vers les réalités célestes l'affection de notre charité. Considérons successivement ces trois raisons.

Tout d'abord l'Ascension de Notre Seigneur augmente notre foi. Comme nous le dit saint Thomas (ce que nous avons vu au premier dimanche après Pâques), « le mérite de la foi vient de ce que l'homme croit, sur l'ordre de Dieu, ce que son esprit ne voit pas ». Et le Docteur angélique, en citant saint Augustin, nous donne alors ce commentaire sur un passage d'Évangile, souvent mal perçu, mais qui nous fait pourtant comprendre que se sera par la justice rendue à ceux qui auront cru sans avoir vu, que le monde infidèle (ne possédant pas la foi), sera condamné. Saint Thomas précise donc que Notre Seigneur Lui-même dit en saint Jean que le Saint-Esprit, lorsqu'Il sera venu, "*convaincra le monde au sujet de la justice*", la justice "de ceux qui auront cru", selon la remarque de saint Augustin (que voici) : "car la comparaison des fidèles avec les infidèles est par elle-même la condamnation de ces derniers" ».

Ainsi, l'Ascension augmente en nous la foi, *cette certitude des biens que l'on espère*, et nous fait croire à la juste récompense de ceux qui auront cru sans avoir vu et mérité ainsi le bonheur éternel.

La deuxième raison pour laquelle l'Ascension de Notre Seigneur nous est utile, c'est que cette ascension relève notre espérance. Pour le comprendre récitons tout d'abord notre acte d'espérance. « Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance, que Vous me donnerez par les mérites de Notre Seigneur Jésus-Christ, Votre grâce en ce monde, et si j'observe Vos commandements le bonheur éternel dans l'autre, parce que Vous nous l'avez promis et que Vous êtes souverainement fidèle dans Vos promesses ». Ces promesses nous sont relatées par l'Apôtre saint Jean : "*Lorsque je m'en serai allé et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi.*"

Ainsi, en montant au Ciel, Notre Seigneur nous a donné l'espoir d'y parvenir. Alors considérons quelques instants, mes bien chers frères, cette félicité qui nous est donnée d'entrevoir dans l'Ascension de Notre Seigneur. Notre Seigneur est remonté au Ciel dans cette nuée qui le déroba au regard des Apôtres. Dans ses méditations, le Père du Pont nous parle de cette nuée. « Mystérieuse et transparente, dit-il, comme il convenait à la gloire de celui qu'elle portait, à la beauté du ciel empyrée où il montait en triomphe ». « Et n'en doutons pas, ajoute-t-il, c'est la nuée merveilleuse dont parlait le Roi-prophète (David) quand il disait : « *Vous montez sur une nuée, et vous marchez sur les ailes des vents* ».

Si nous regardons maintenant comment se fit cette entrée de Notre Seigneur au Ciel, celle-ci fut triomphale et célébrée par les anges. Les uns dirent : *Princes du ciel, ouvrez vos portes ; portes éternelles, ouvrez-vous, et le Roi de gloire entrera*. Les autres anges répondirent : *Qui est ce Roi de gloire qui veut entrer par nos portes ?* Les premiers répondirent : *c'est le Seigneur, le Dieu des armées, c'est Lui qui est le Roi de gloire*.

C'est cet échange entre les anges que nous retrouvons dans la liturgie, lors de la consécration d'une église, lorsque l'évêque après avoir fait l'ablution de l'extérieur de l'édifice doit y rentrer afin d'en purifier l'intérieur. C'est ainsi que la sainte liturgie nous fait participer par anticipation à cette liturgie grandiose du Ciel, tant il est vrai que la sainte Liturgie, bien célébrée, est déjà un avant goût du Ciel, de même que « plus nous avons de dogmes prononcés, plus nous avons de vérités à croire, plus nous nous approchons du Ciel », comme le souligne fort justement Mgr de Ségur. C'est la raison pour laquelle ces réformes liturgiques, toute cette Révolution conciliaire qui nous éloignent de la foi, de Notre Seigneur Jésus-Christ, sont non seulement dangereuses et néfastes, mais ne peuvent être l'œuvre de l'Église catholique. Au contraire, tout ce que l'Église nous donne, nous rapproche de Notre Seigneur, et c'est pourquoi, cette solennité de l'Ascension qui fut du nombre de celles qui ont été instituées par les Apôtres eux-mêmes, dirige nos regards et nos affections vers le Ciel.

Ainsi, l'Ascension augmentant notre foi, et relevant notre espérance, dirige-t-elle également l'affection de notre charité vers les réalités célestes. C'est la troisième raison que nous indique saint Thomas d'Aquin, et c'est ce que l'apôtre saint Paul nous indique dans son Épître aux Colossiens : "*Recherchez les choses d'en haut*, dit-il, *où le Christ demeure assis à la droite de Dieu ; affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles de la terre*". L'Église nous l'enseigne, vous l'aurez remarqué, dans l'Oraison Collecte de la messe : « Faites-nous cette grâce, ô Dieu tout-puissant, que, nous qui croyons que votre Fils unique, notre Rédempteur, est aujourd'hui monté au Ciel, nous y habitons déjà aussi nous-mêmes par l'ardeur de nos désirs ». C'est ainsi toutes nos affections, mes bien chers frères, mue par le Saint-Esprit, doivent être toutes tournées en fonction d'obtenir le Ciel. Saint Thomas nous dit que le Saint-Esprit est l'amour qui nous ravit vers les réalités du Ciel.

Grâce à l'Ascension de Notre Seigneur, par conséquent, notre âme se tourne vers Lui, et notre respect pour notre divin Rédempteur s'augmente, Lui qui est remonté au Ciel pour nous y préparer une place. Nous pensons alors à notre catéchisme qui nous le rappelle, car il résume parfaitement les Paroles de Notre Seigneur. C'est en saint Jean : "*Je vais vous préparer une place*", et saint Thomas d'Aquin nous dit à ce propos que « Notre Seigneur est notre chef, et là où le chef est passé, il faut que passent les membres. Aussi le Christ affirme-t-il en saint Jean : "*Il faut que là où je suis, vous soyez aussi*" ».

Comprenons alors que la présence de Notre Seigneur au Ciel est une intercession pour nous. Dieu, qui a exalté de la sorte la nature humaine de Notre Seigneur, aura pitié de ceux pour lesquels le Fils de Dieu a assumé cette nature humaine, et c'est ce que Notre Seigneur a déjà fait en libérant des Limbes, les âmes des justes de l'Ancien Testament. Comme le dit le Psalmiste : "*En montant au ciel, il a emmené captive la captivité.*"

L'Ascension de Notre Seigneur nous rappelle donc que « *ce monde n'est qu'une figure qui passe* », et que nous sommes en marche pour aller rejoindre notre divin Chef. « En lui est notre vie, notre félicité, et « c'est en vain, nous dit Dom Guéranger, que nous voudrions les chercher ailleurs. Tout ce qui nous rapproche de Jésus nous est bon ; tout ce qui nous en éloigne est mauvais et funeste ».

Puisque dimanche dernier je vous ai dit que l'oubli des vérités de la foi faisait perdre la foi et faisait disparaître également le recours aux grâces nécessaires pour la sanctification et le salut des âmes, comprenons alors dans la même précaution, que tout ce qui nous éloigne de Notre Seigneur est mauvais et funeste. Ainsi en est-il de l'erreur christologique de Joseph Ratzinger, de son super modernisme, de sa conception psychologique du Ciel en particulier, et de sa prédication actuelle de la religion universelle. Ce personnage et tous ces antichrists en général font plus que troubler les âmes, ils les éloignent réellement de Notre Seigneur et c'est donc avec raison que le Cardinal Pie nous dit : « S'il est écrit que les temps de l'antéchrist seront périlleux, que la bonne foi de beaucoup sera surprise, il ne faut pas moins de précautions envers ses devanciers et ses précurseurs ».

Ainsi, dans le trouble causé dans les âmes, ce mystère de l'Ascension sera certainement le révélateur de la foi, car il est le dernier éclair que Dieu fait luire pour montrer la voie. Ce mystère est donc un test pour savoir si la grâce illumine toujours les cœurs. En effet, si notre cœur est concentré dans les choses créées, en sorte qu'il ne ressente plus l'attraction du céleste aimant qui est Notre Seigneur, c'est qu'il serait mort. S'il aspire au contraire à retrouver Notre Seigneur, c'est qu'il vit de la vraie vie. Mgr Gaume nous dit dans son *Catéchisme de persévérance* : « Otez l'espérance du Ciel, et la vertu n'est plus qu'un vain mot (...). Si vous affirmez que les biens présents sont tout pour l'homme, vous avez déchaîné l'ambition, la cupidité, la volupté, toutes ces bêtes furieuses qui vous transforment la société en une arène sanglante ». En la fête de sainte Jeanne d'Arc je vous ai dit : un peuple qui ne veut plus d'hommes de foi, recourt aux hommes de loi, en attendant d'être piétiné par des hommes sans foi ni loi. C'est ce que nous constatons aujourd'hui dans la société volontairement menée à vivre sans le joug suave et léger de Notre Seigneur.

Et bien sûr, Mgr Gaume nous dit : « Ramenez au contraire l'espérance du Ciel, et vous verrez une multitude d'âmes généreuses donner les biens de la terre en échange de ceux de l'éternité ». Alors puisque Notre Seigneur est monté au Ciel pour nous y préparer une place, pour exciter en nous le désir d'y aller, acceptons généreusement tout ce que comporte déjà et comportera la situation de l'Église, même lorsque celle-ci sera réduite à cet état dont nous parle le Père de Clorivière, ou que la religion sera réduite à l'état de domesticité comme l'annonçait le cardinal Pie.

Puisque nous avons vu que l'Ascension augmente en nous la foi et nous fait croire à la juste récompense de ceux qui auront cru sans avoir vu, n'oublions donc pas que si Notre Sauveur est remonté, que le juge doit un jour redescendre, et que toute la destinée de l'Église est comprise entre ces deux termes. C'est à nous, dans la foi, à le retrouver au Très Saint Sacrement de l'Autel. Notre Seigneur y demeure et y demeurera, de même que le Saint-Esprit assistera toujours Son Église au plus fort de cette situation.

Comme nous le rappelle l'Oraison Collecte, nous qui croyons que notre Rédempteur est monté au Ciel, faisons en sorte que nous y habitions déjà aussi par l'ardeur de nos désirs. Regardons et imitons les saints qui nous y précèdent et qui forment, en attendant la résurrection bienheureuse, ce cortège qui entoure Notre Seigneur, le Roi de gloire acclamé par les anges, et qui sont en compagnie de l'Auguste Reine des Cieux.

C'est pourquoi, en cette Fête de l'Ascension, je ne voudrais pas manquer de dire quelques mots sur la très sainte Vierge Marie, car Notre Seigneur n'a pas voulu remonter vers son Père sans prendre congé de Sa très sainte Mère. Il est juste, en effet, qu'après nous avoir donné Notre Seigneur par son *fiat* à l'Incarnation, et après nous avoir donné son divin Fils au calvaire, Notre-Dame le voie monter au Ciel. Si nous souffrons avec lui, il veut que nous régnions avec Lui. Ainsi, puisque Notre-Dame fut étroitement associée à la Passion, elle assista comme les Apôtres à l'Ascension de son divin Fils. Voici un passage de saint Jean Chrysostome imaginant ces instants : « Ô Mère, que la paix soit avec vous. Ne vous affligez pas parce que je retourne vers mon Père ; je ne vous laisserai pas privée de consolation, vous qui êtes la gloire et la lumière du monde, vous ma demeure et mon temple, vous qui, seule dans l'univers, avez été trouvée fidèle ; je ne vous laisserai pas, ô Vierge, ô ma Mère ! ».

Ce sera alors l'Assomption de Notre-Dame, Assomption qui fut proclamée en dogme. Mgr de Ségur nous ayant dit : « plus nous avons de dogmes prononcés, plus nous avons de vérités à croire, plus nous nous approchons du

Ciel », approchons-nous toujours la très sainte Vierge Marie, notre Mère et notre Reine, et invoquons-la avec les dispositions et les attitudes que ces privilèges impliquent.

Par la triple donation, Notre Seigneur est Roi de France, alors rendons à Notre-Dame, Reine de France, cet honneur que nous lui devons. Et en cette fête de l'Ascension, c'est le bonheur du Ciel que nous lui demanderons. Dans le cantique *J'irai la voir un jour*, nous lui disons que nous désirons tout faire ici-bas pour que nous puissions nous unir aux anges au Ciel dans la Patrie, pour chanter ses louanges et pour former sa cour. Eh bien que le but de cette espérance puisse être atteint pour chacun et chacune d'entre nous, c'est cette grâce que je demanderai au cours du saint Sacrifice de la Messe.

Ainsi soit-il.

Abbé Michel Marchiset

Photocopiez et diffusez

Pour vous désabonner de « *L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi* », veuillez envoyer un mail à mail@fidemservavi.info